

Les déportés de la Martinique à Paris en l'an III

Bernadette Rossignol (janvier 2024)

Aux archives départementales de l'Hérault (34), dans la série L (Administration et tribunaux de la période révolutionnaire) dont nous avons consulté les pièces des « Réfugiés des colonies » L 2913 à 2926, se trouve une pièce (L 2924) datée de « Paris, le 5 pluviôse l'an III^{ème} de la République française » (24/01/1795).

Rappelons que la Martinique, dont le gouverneur était le général Rochambeau ¹, a capitulé devant l'attaque anglaise en mars 1794. Elle restera aux mains des Anglais jusqu'en septembre 1802.

Le document de l'an III est un témoignage des « citoyens déportés de la Martinique par les Anglais » en faveur du citoyen GOÛAN ², aussi déporté de l'île, certifiant « qu'il a toujours manifesté le plus pur patriotisme et qu'il s'est montré dans toutes les occasions en bon citoyen et a toujours joui de l'estime des patriotes de la colonie et qu'il a resté à son poste jusqu'à sa déportation. »

Il y a en effet une famille GOÛAN, nombreuse, à Montpellier et dans sa région. Celui qui avait besoin d'un certificat de civisme en retournant chez lui est peut-être ce « GOUAN, ancien receveur du domaine au Petit Cul de Sac, à la Guadeloupe, 1787-1790 » (E 209), qui serait donc passé de la Guadeloupe à la Martinique. Il était « reliquataire en fuite »... ayant disparu de Guadeloupe en 1787 en laissant un déficit de 36 438 livres. Il s'en défend par un exposé présenté en 1790, dont on n'a que la copie par les bureaux du ministère, sans précision de lieu.

L'intérêt de cette pièce du 5 pluviôse an III, c'est qu'elle est signée de tous les déportés : 26 signatures, se terminant par celle de BAILLEUL, « ci devant membre du comité de salut public de la Républiqueville ³, isle Martinique. ».

M. FOURNIOLS, « représentant du Peuple, député de la Martinique ⁴, certifie que les citoyens qui ont signé ci-dessus ont été déportés de la dite colonie, que foi doit être ajoutée à leur signature. Je certifie en outre que le Citoyen Goüan a donné dans toutes les occasions des preuves du plus grand civisme & qu'il mérite l'estime et l'amitié des patriotes. »

¹ Donatien Marie Joseph de VIMEUR marquis de ROCHAMBEAU (1775-1813), nommé le 02/07/1792, n'a pu débarquer, s'est retiré à Saint Domingue et a pu enfin débarquer le 3 février 1793. Ne pas confondre avec son père Jean Baptiste Donatien, comte de Rochambeau (1725-1807), qui fera partie de l'expédition de Saint Domingue comme second de Leclerc, qu'il remplacera après sa mort fin 1802.

² Nous ne l'avons pas identifié.

³ Nom donné au Fort Royal pendant la courte période républicaine de 1793.

⁴ Sur Michel FOURNIOLS voir GHC 117, juillet-août 1999 p. 2587-2588 dans « La famille de Victor Hugues » et les compléments GHC 137, mai 2001, p. 3188 et suivantes.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les citoyens Martiniquais déportés de l'île occidentale par les Anglais, Certifieront que le citoyen Guéan aussi déporté de la dite île a toujours manifesté le plus pur patriotisme et qu'il s'est montré dans toutes les occasions un bon citoyen et a toujours joui de l'estime des patriotes de la colonie et qu'il a resté à son poste jusqu'à sa déportation.

A Paris le 5 Mars l'an 3^{me} de la République française
un et indivisible

Paignon
 Léprieux
 Duquesne
 Chapuis
 Regnier
 Cideville
 Bérthier
 Barthe
 Amour
 Bérthier
 Bourgeois
 Lamoignon
 Fournier
 Guéan
 Courcier
 Demazis
 Mazard
 Pontois
 Durat
 Baillout
 Cideville
 Baillout
 Durat
 Baillout

J'arrête le Représentant du Peuple député de la Martinique
 Certifieront que le Citoyen, qui ont Signé ci-dessus ont été Signés
 de la dite Colonie, qui s'en soit été ajoutés à leur Signature
 Je Certifieront outre que le Citoyen Guéan a donné dans toutes
 les occasions de sa vie le plus grand Citoyen Régulier mérité
 l'estime et l'amitié des patriotes. A Paris le 19. 8. ventose
 l'an 3^{me} de la République française
 Baillout

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les signatures ne sont pas toutes faciles à déchiffrer. La transcription n'est donc pas garantie exacte. Nous les classons par ordre alphabétique.

ALMERAS Cadet

BAILLEUL

J. BARETS

BERDERY

CAMBOULARET

C CHAPUS

DAIGREMONT

DESMAZES

DUBOUCHET

Régis DURAS cidevant off^{er}

mc'pal ⁵

DUVAL

EUGUA ou ENGUA

FALGUES

FELIVRAG ?

FERRUSSE

FRAMERY

GOURAUD FAUVEL

GUERIN

HERGAULT

LAUZET

LÉPEC Cap^{ne}

MAZARS

PEMONT

PIERRE

PONS

PONTOIS

C VAUXEON

Pour tenter d'identifier les signataires, nous avons consulté :

Les relevés de mariage de la Martinique d'*Eugène Bruneau-Latouche*

Le registre F/15/7 Commission des secours, table alphabétique du registre de l'an III.

Le gros registre F/15/16 des « Mandats payés à des réfugiés et déportés des colonies, an IV-an V ») ; ordre alphabétique.

Le registre F/15/17 « Fonds des 20 millions décrété le 14 ventôse an II. État des sommes accordées à titre de secours pour subsistance aux patriotes réfugiés des communes envahies par l'ennemi ». Chronologique, pas de nom ou très rarement pour les « réfugiés » de St Domingue, ou des colonies, ou des îles françaises, ou des îles du vent, en l'an III ; pas non plus en l'an IV ; pas de nom non plus pour les « réfugiés » ou « déportés » de St Pierre de la Martinique (n° 724, 10 nivôse an IV) les « déportés des îles nouvellement débarqués à Cherbourg ». (n° 754, 20 nivôse an IV).

Le registre F/15/7 de la Commission des secours (table alphabétique de l'an III) ; certains pour « voyage » : ont probablement rejoint leur famille dans diverses régions, depuis Paris.

Les Procès-verbaux de la société populaire de Fort de la République (Fort de France), Martinique 7 février-7 décembre 1793 ⁶

Ceux que nous pensons avoir identifiés, en *italiques* dans la liste ci-dessus et/ou soulignés (« Procès-verbaux de la société populaire de Fort de la République (Fort de France, Martinique) 7 février-7 décembre 1793 ») sont au nombre de 20. Nous ne retrouvons pas 7 des signataires, ce qui s'explique par le fait que plusieurs de ceux qui ont été déportés par les Anglais doivent être des commerçants de **Saint Pierre Le Mouillage**, en majorité récemment arrivés de France et sans alliance à la Martinique, introuvables donc dans les registres paroissiaux. Saint Pierre s'était

⁵ Ci-devant officier municipal.

⁶ Document de la bibliothèque Mériadeck de Bordeaux, présenté et édité par *Vincent Cousseau* et *Guillaume Talon* (CTHS, 2021), avec un index des noms de personnes et de lieux et « Effectif et composition de la Société des Amis de la Convention de Fort de la République ». Compte-rendu de lecture : Glanes Antillaises 15^e série, août 2023, p. 11-12.

<https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art23.pdf>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

immédiatement rallié à la Révolution et la ville a été prise par les Anglais dès le 16 février 1794. Rochambeau, retranché dans le Fort de la République, résista jusqu'au 23 mars.

Outre Saint Pierre, la majorité des déportés était donc au **Fort Royal (Républiqueville ou Fort de la République à l'époque)** : membres de l'administration, commissaires de la marine, ou négociants.

Nous gardons l'ordre alphabétique mais en différenciant le Fort Royal et Saint Pierre le Mouillage. Les informations trouvées dans « Effectifs et composition de la Société des amis de la Convention de Fort de la République », annexe des « **Procès-verbaux** de la société populaire du Fort de la République » (*op. cit.*) sont indiquées par la mention « **PV** ».

Fort Royal

ALMERAS Cadet

Antoine Henry ALMERAS Cadet

commis au magasin des effets de la marine à Fort de la République en 1794, déporté de la Martinique, 127 francs pour « voyage » en l'an III (1795) (F/15/7) ; commis extraordinaire à Nantes (Loire Atlantique) en l'an III ⁷

o 21/10 b 05/11/1760 Fort Royal

+ 1820/ (le 12/12 au Fort Royal, il déclare le décès de la veuve de son compagnon de déportation, Auguste Gabriel CHAPUS et signe « Alméras cadet »)

fils d'Étienne ALMERAS (né à Millau en Rouergue, Aveyron 12, fils d'Étienne et Madeleine ALAUZET) x 29/07/1755 Fort Royal, Marie Rose ALLAIZE (du Fort Royal, fille de Pancras et Marguerite REIGNARD) ; Henry ALMERAS, autre fils d'Étienne et Madeleine ALOSÉ [sic] meurt le 21/01/1770 au Fort Royal, âgé de 50 ans

frère d'Étienne ALMERAS aîné (o 19 b 30/04/1758 Fort Royal) qui épouse à Basse Terre, Guadeloupe, le 30 pluviôse an VII (18/02/1799) Marie Anne Jeanne DUPRAT

⁷ Colonies EE 23/1.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

BAILLEUL

membre actif de la Société des amis de la Convention nationale et vice-président du 16 juillet au 2 août 1793 ; secrétaire du 01 au 18/09/1793 (PV)

BAILLEUL Cn (citoyen) 48 francs en l'an III

François BAILLEUL, 43 ans, de la Martinique, en l'an III (1795) (F/15/7) ; reçoit des secours à Paris de germinal IV à vendémiaire an V (1796) (F/15/16 n° 60)

Peut-être fils du sieur de BAILLEUL, garde du roi, cornette dans Saint-Simon, expectative d'enseigne à la Martinique (4 juillet 1707), passé sur la Valeur (9 mai 1708), enseigne en pied (4 juillet 1710), lieutenant (26 novembre 1713), capitaine (28 novembre 1723), retiré à la demi-solde (4 mai 1733) ⁸ ; lieutenant de la compagnie de la Malmaison au Fort Royal, demande un congé en France pour affaires de famille ; n'y est pas allé depuis 13 ans ⁹ ; le plus ancien capitaine des troupes de la Martinique en 1731 ¹⁰ ;

ou bien fils de Gabriel de BAILLEUL, lieutenant au régiment de Maine infanterie (o 22/11/1705 Vattetot sous Beaumont, Seine Maritime 76 + 05/04/1754 idem) x 21/08/1749 Trou au Chat, Claire Adélaïde de DAMPIERRE, d'où au moins un fils, Jean Louis, natif de la Martinique, guillotiné à Rouen en thermidor an II (juillet-août 1794) ¹¹ ?

BERDERY

Pierre Jean BERDERY

Membre fondateur le 13/02/1793 des amis de la Convention nationale de Fort de la République (PV).

commis greffier à la Grenade de 1780 à 1785, demande remboursement de ses frais de logement au Fort Royal le 04/01/1785 ¹² (même signature PJBerdery que sur le document) ; notaire royal et greffier plunitif au conseil supérieur de la Grenade jusqu'en 1784, 1780-1789 ¹³

Pierre Jean BERDERIX, 48 ans, de la Martinique, reçoit des secours à Paris de germinal à thermidor IV (1796) (F/15/16 n° 41).

Le 6 nivôse an IV, (27/12/1795) à Paris, il envoie au Comité de Salut Public un mémoire sur les projets d'organisation de la colonie de la Martinique et sur la liberté donnée aux noirs et signe PJ Berdery « déporté par les Anglais en France » ¹⁴

Probablement fils d'André BERDERY et Marie Angélique DUJARDIN, habitants du Lamentin, dont un fils, Charles, né au Lamentin, épouse le 22/09/1773 au Fort Royal Élisabeth Marguerite BALLAIR, native du Fort Royal, fille mineure de Charles, ancien capitaine de navire et habitant du Fort Royal, et Marguerite LARCHER. Ils ont une fille, née et ondoyée le 19/02/1776 et inhumée le 22/02/1776 ; la mère meurt à 23 ans le 21/04/1777 et le père, Charles Prudent, le 30/11/1777 à 30 ans.

⁸ COL D/2c/222, Alphabet Laffillard.

⁹ Colonies C8 A 28, 24/05/1721.

¹⁰ Colonies A 42, 04/05/1731.

¹¹ *La Normandie littéraire*, janvier 1904 p. 46.

¹² Colonies C8 A 85.

¹³ Colonies E 27.

¹⁴ Colonies C8 A 104 f° 211 et C8 B 24. N° 25 (9 pages).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

CAMBOULARET

Claude Antoine CAMBOULARET

admis le 18/02/1793 des amis de la Convention nationale de Fort de la République (PV).

commis principal au magasin général des effets marine à son mariage ; peut-être COMBALUSIER dans le registre de l'an III, 127 francs pour « voyage » (F/15/7)

revenu à la Martinique vers 1796 ; commissaire de la marine de 1^{ère} classe à la Martinique en 1805 ¹⁵ ; faisant fonction d'inspecteur à la Martinique 23 prairial an X (12/06/1802) ; cesse ses fonctions le 24/02/1809 à la capitulation de la Martinique ¹⁶ ; parti pour France le 24/01/1810, en passant par la Nouvelle Angleterre ¹⁷, arrivé à Morlaix le 14/08/1810 ¹⁸

fils de M^e Antoine Melchior CAMBOULARET, notaire royal à la Martinique, et Anne LEMERCIER DUQUESNÉ [DUQUESNAY ?] (tous deux + /1788)

o ca 1753/1757 Le Lamentin

+ **24 d 25/09/1811 Paris** (cité au 2^e mariage de sa fille) commissaire de marine de 1^{ère} classe ci-devant inspecteur à la Martinique ; 58 ans, né au Lamentin, marié à Rose Béraud

x 12/05/1788 Fort Royal, Rose Suzanne BÉRAUD, fille de + Charles, négociant au bourg Saint Pierre, et Suzanne BUTHEL

o ca 1760 Le Lamentin

+ 19/02/1836 Fort Royal ; 75 ans

ax David SAINTPÉ ¹⁹

capitaine de navire

d'où au moins (les deux aînés baptisés le lendemain du mariage des parents)

Rose Françoise CAMBOULARET

o 1786 ondoyée un mois après sa naissance en danger de mort (date non précisée mais âgée d'environ 2 ans) b 13/05/1788 Fort Royal ; p François Béraud, négociant au bourg St Pierre

ax Jean Jacques **MORANCY** ²⁰

bx Waldemar Guillaume **BOTHEREL de LA BRETONNIÈRE**, fils d'Anne Charles et Marie FERREIRE ²¹

o 21/12/1775 Fort Royal

d'où au moins 3 fils Botherel

Étienne Charles CAMBOULARET

o 17/11/1787 b 13/05/1788 Fort Royal ; p Étienne Charles Béraud, négociant au bourg Saint Pierre, oncle maternel ; m Thérèse Micheline veuve Camboularet demeurant au Fort Royal

¹⁵ *Almanach impérial.*

¹⁶ Joseph Coëzy, jupitree sur Geneanet.

¹⁷ Le 11/01/1811 rapport au ministre des Colonies par les commissaires Rainville et Camboularet de l'état dans lequel était la colonie à leur départ (C/ A 118 f° 166).

¹⁸ Colonies C8 A 118 f° 164.

¹⁹ Le 10 floréal an XII (30/04/1804) il obtient en compensation d'un terrain ayant appartenu à la veuve Saint-Pé, aujourd'hui son épouse, la concession d'un autre terrain entre le collège Saint Victor et la maison des dames de la Providence à Fort Royal (C/8 A 111 f° 310)

²⁰ Le Moniteur de la Martinique, 26/03/1863, indexé par Geneanet ; purge légale pièce de terre.

²¹ philippebac sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

+ 12/11/1792 ; Charles, environ 5 ans
au baptême des deux filles suivantes, il n'est pas dit que le père est absent ; une signature A. Camboularet (mais les actes sont collationnés et nous ne pouvons pas la comparer au document) : déjà revenu de France ?

Marie Adélaïde Antoinette CAMBOULARET

o 1789 b 14/04/1796 Fort Royal ; Marie Antoinette, 6 ans et demi ; p Jean Dumainy, habitant aux Anses d'Arlet ; m Marie Rose Baylié Ollivier ; ne peut présenter ni son acte de naissance ni celui du décès de son père au mariage de 1812

+ 1836/

ax 03/10/1812 Paris 2^e, Claude Jean **BONTEMPS**, fils de + Étienne et Pierrette Louise GILLEDE

employé au mariage ; bijoutier au décès ²², dit sous-chef de bureau au ministère de la marine au remariage de sa veuve

o 01/02/1776 Paris, Saint Méry

+ 07/05/1835 Saint Petersburg

ax Catherine Denise BLAVET

enfants nés à Paris puis Saint Pierre le Fort

bx 14/12/1836 Fort Royal, Antoine **PRUNIER**, fils de + Antoine, propriétaire (+ 1827), et Marguerite LARGERON

o 1801 Virieux, commune de Pélussin (Loire, 42) (35 ans au mariage)

Anne Louise Aglaë CAMBOULARET ²³

o ca 1790 b 14/04/1796 Fort Royal ; Louise, 5 ans ; p M. Dumainy, habitant aux Anses d'Arlet ; m dame Marie Rose Baylié Ollivier

+ 21/10/1817 en mer entre Saint Pierre et Basse Terre de la Guadeloupe, avec son nouveau-né, sur la goélette de guerre le Rossignol, perdue corps et biens par un ouragan (extrait jugement de première instance de Saint Pierre à la requête de son mari ; enquête du 10/07/1832 ; jugement transcrit à Saint Pierre le 21/05/1833)

x ca 1816-1817 Pierre Louis **de BERGEVIN**, fils de Pierre Marie, procureur du roi de la ville de Brest, et Joséphine LEHIER d'HAUTEVILLE commissaire de la marine à Marie Galante en 1833

o 13/03/1788 Brest (Finistère, 29)

bx 03/09/1833 Basse Terre, Claire Joséphe dite Joséphine VERNIER, fille de + Joseph, chevalier de Saint Louis, ancien capitaine quartier-maître du régiment de la Guadeloupe (+ 12/07/1815 Basse Terre) et + Marie Claire SALMAN (+ 26/07/1825 Basse Terre)

o 29/12/1792 Paris, Saint Philippe du Roule

légitimement Eugène o 23/12/1822 Fort Royal

Jacques Antoine François CAMBOULARET

o 17/03/1794 b 29/10/1801 Fort Royal ; p Jacques Champion, docteur en médecine ; m dame Marie Françoise La Forge veuve Villequier

CHAPUS

Gabriel Auguste CHAPUS, marchand négociant au Fort Royal, employé au magasin de la marine au Fort Royal (1786) ; franc-maçon depuis 1783

²² Christian Maindorge sur Geneanet. *Idem* pour les enfants.

²³ amguillot sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Chapus père, reçu membre des amis de la Convention nationale de Fort de la République le 17/02/1793 (PV)

fils de Pierre (concierge des prisons royales au Fort Royal, o Bordeaux Sainte Eulalie, fils de Pierre et Françoise PONTUS) x 25/02/1732 Fort Royal, Thérèse GUILBAUD (de l'île Saint Christophe, fille de + Pierre et Marie FOUQUET)

o Saint Pierre le Mouillage

+ 3^e jour complémentaire an IV (19/09/1796) Nantes, Loire Inférieure (cité au mariage de sa fille Anne Thérèse le 21/04/1825)

x 16/01/1770 Fort Royal, Anne PAGÈS, fille d'Antoine et + Anne DESLIGNE

o ca 1749 Fort Royal (71 ans au décès)

+ 12/12/1820 Fort Royal, dans sa maison rue Ste Catherine n° 4 ; déclaré par Mr Henry Antoine ALMERAS, 60 ans, propriétaire (compagnon de déportation de son mari)

d'où (tous au Fort Royal)

1 fils ondoyé o 02 + 03/04/1771

2 Antoine Gabriel Augustin CHAPUS

o 04/05, ondoyé par nécessité, b 11/06/1772 ; p Antoine Pagès, marchand perruquier [grand-père maternel] ; m Thérèse Guilbaud veuve de Pierre Chapus [grand-mère paternelle]

+ 17/09/1780 ; Gabriel Auguste, environ 8 ans

3 Gabriel Auguste CHAPUS

o 18/02 b 17/04/1775 ; p Antoine Pagès (ne sait pas signer) ; m Louise Chapus épouse du sr Fayn, habitant de cette paroisse

+ 1783/

4 Gabriel Auguste CHAPUS

o 22/02 b 31/03/1777 (père bourgeois en ville) ; p Gabriel Auguste Chapus fils (ne sait pas signer) ; m Élisabeth Nicolle veuve Pilet

+ 03/12/1777, environ 10 mois et demi

5 Louise Élisabeth Anne CHAPUS

o 25/08, ondoyée, b 06/10/1779 (père marchand) ; p François Delor, négociant ; m Élisabeth Chapus veuve Cot (elle meurt le 24/01/1802 à 55 ans ; c'est une tante paternelle, née à Saint Pierre et mariée le 08/02/1763 au Fort Royal avec Antoine Cot, huissier au Conseil et sergent royal, natif de Marseille)

+ 1783/

6 Martial Auguste CHAPUS

o 24/04 b 29/07/1781 ; p Martial La Combe; m Marie Françoise Florence Pagès

+ 12/03/1782 ; environ 1 an

7 Anne Thérèse CHAPUS

o 27/06 b 28/08/1783 ; p Gabriel Auguste Chapus fils ; m Anne Chapus (ne sait pas signer) (signature trois points de franc-maçon du père, comme sur le document)

x 21/04/1825 Julien LE BRETON, fils de + Sébastien (+ 1804 Lorient) et + Louise Reine Augusta '1810 Lorient)

capitaine de la felouque des douanes au Fort Royal

o 27/02/1783 Hennebont (Morbihan, 56)

8 Anne Louise CHAPUS

o 15/04/1785 b 12/02/1786 ; p Joseph Hergault, demeurant en cette ville ²⁴ ;

m Anne Thérèse Chapus, sœur

²⁴ Fera partie des déportés.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

DAIGREMONT

Charles Antoine d'AIGREMONT

membre des amis de la Convention nationale de Fort de la République en août 1793 (PV).

ordonnateur par intérim à la Martinique (la signature est la même que dans les pièces de la correspondance des gouverneurs C8a), arrivé en mars 1793, de Cayenne, où il était ordonnateur par intérim depuis septembre 1790²⁵, rejoindre le gouverneur général Rochambeau ; les officiers d'administration qu'il a trouvés en arrivant ont tous émigré en avril 1793 ; en 1782 il était commissaire de la marine, ordonnateur, demeurant à Paris²⁶ ; il sera par la suite employé au détail des colonies orientales jusqu'à sa retraite en 1802²⁷.

né à Versailles 03/08/1737, fils de Charles, ordinaire de la musique du roi en 1733, huissier de l'antichambre de la Reine en 1764, et Marie Jeanne COURVOISIER. Décédé à Paris le 25 germinal XI (15/04/1803), célibataire²⁸.

DESMAZES

Joseph DESMAZES père

membre fondateur le 13/02/1793 des amis de la Convention nationale de Fort de la République, premier président en tant que doyen à la première séance ; membre du comité de vigilance constitué le 15/02/1793 (PV)

maître cordonnier puis marchand, négociant au Fort Royal

signe Desmazes père au mariage de son fils à Bordeaux le 9 ventôse an IX (28/02/1801) : déporté avec lui ?

o Compeyre diocèse de Rodez (Aveyron 12), fils de Jean et + Marie VERGUETTE

+ 17 d 18/12/1813 Saint Pierre le Fort, 69 ans,

x 18/10/1762 Fort Royal, Elisabeth SUDRO, fille de + Lucien et + Geneviève BAUVAUD,

o Fort Royal

+ /1782

ax 12/05/1750 Fort Royal, Pierre PAU dit LARGENTIER

ou plutôt **François Joseph DESMAZES**, fils du précédent

membre fondateur le 13/02/1793 de la Société populaire de Fort de la République (PV) ; secrétaire de séances jusqu'au 27/02

commis extraordinaire de la Marine à Dunkerque en 1799

rentré en Martinique entre février 1801 et février 1803, d'après son mariage et le baptême de l'aîné des enfants

sous-commissaire de la Marine destiné pour la Martinique (27/07/1814), garde-magasin de 2^e classe à la Guadeloupe (11/06/1816), commissaire de marine de 2^e classe destiné à la Martinique (04/11/1818)²⁹ ; commissaire de marine de 1^{ère} classe au Fort Royal, chevalier de Saint Louis³⁰, admis à la retraite en juillet 1831

²⁵ C14, Guyane. Dans C8 A 101, dit arrivé de Sainte Lucie.

²⁶ GHC <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art07.pdf>.

²⁷ « Administrer Cayenne... », Céline Ronsseray, 2007.

²⁸ Jean Pierre d'Aigremont sur Geneanet.

²⁹ Colonies D2 C 354.

³⁰ Source sur lui : Marc Hittinger sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 14/12/1763 b 02/01/1764 Fort Royal ; p Bernard Versy, sergent major du régiment royal la Marine ; m Pauline Marolle
+ 28/08/1842 Saint Pierre, rue du Petit Versailles ; 77 ans
x 9 ventôse IX (28/02/1801) Bordeaux Centre ³¹ Cornelia Philippine Anastasie MALGRISON, fille d'Alexandre François et Jeanne Catherine BOSTMAN
o ca 1769 Dunkerque + 02 d 03/02/1815 Saint Pierre Le Fort ; 45 ans
d'où au moins

Joseph Alexis Hubert DESMAZES ³²

chevalier de Saint Louis, commissaire de la marine de 1^{ère} classe

o 30 pluviôse d 1^{er} ventôse VII (18 d 19/02/1799) Dunkerque ; légitimé au mariage des parents à Bordeaux, b 20 pluviôse XI (09/02/1803) Case Pilote ³³

x 25/01/1831 Le Lamentin, Eusèbe Adélaïde de MASSIAS de BONNE, fille de + messire Louis Paul Gabriel (+ 29/01/1828 Sainte Lucie) et Louise Adélaïde PAPIN SAINT AIMÉ (+ 19/10/1820 Micoud, Sainte Lucie)

o 20/01/1810 Micoud, Sainte Lucie

Rose Albert Timoléon DESMAZES

commis de l'administration de la marine au Fort Royal en 1830

o 05/10/1803 d 18 brumaire an XII (10/11/1803), Saint Pierre Le Mouillage ; p Albert Saleron ; m Madeleine Rose Saleron

x 30/08/1830 Fort Royal, Thérèse Élisabeth GIGON DÉSORMERIE, fille de + Pierre Louis et Thérèse Adélaïde GIGON

o 12/03/1811 Le Robert

Joseph Gustave DESMAZES

sous-commissaire de la marine de 2^e classe en 1840 ; commissaire général ordonnateur de la marine en Guadeloupe ; commandeur de la Légion d'honneur 1870

o 16/11/1806 Saint Pierre ³⁴

+ 21/09/1882 Paris ; 75 ans

autres enfants de Joseph DESMAZES père x Élisabeth SUDRO :

Elisabeth DESMAZES

x 16/04/1782 Fort Royal, Albert SALLERON, fils d'Albert, habitant de Case Pilote, et Élisabeth GASSELIN (nombreuses signatures)

Jean Pierre DESMAZES

huissier au Cap puis au Fort Royal

o 31/07 b 27/08/1769 Fort Royal ; p Pierre Boivin, marchand tailleur ; m (illisible)

+ 31/05/1817 Fort Royal ; 48 ans, huissier ; déclaré par Henri Antoine ALMERAS, 57 ans, bourgeois (signe Alméras cadet)

x Jeanne Nicole Florence JABOUIN CANOT

d'où au moins un fils, Jean Joseph Daniel, né au Cap, + 1816 à 17 ans

Jacques DESMAZES

o 29/09 b 31/10/1773 Fort Royal (père marchand négociant) ; p Jacques Dalton, négociant à St Pierre ; m Elisabeth Desmazes sœur de l'enfant

+ 06/09/1776 ; environ 3 ans

³¹ <https://www.mariages33.fr/mariages/>

³² *Familles diverses de la Martinique*, E. Bruneau-Latouche, p. 852.

³³ sgendrot sur Geneanet.

³⁴ Dossier Légion d'honneur ; les 5 premiers mois de 1807 manquent pour les 2 paroisses de Saint Pierre.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

DUBOUCHET

Louis François Paul DUBOUCHET

membre de la société patriotique de Sainte Lucie, admis parmi les amis de la Convention nationale de Fort de la République le 14/02 ; vice-président du 07/08 au 01/09/1793 ; président du 17/10 au 02/11/1793 (PV).

Le 8 pluviôse an II (27/01/1794) Rochambeau envoie en France « le citoyen DUBOUCHET capitaine de l'avis » rendre compte de la situation politique et militaire de la colonie, en le recommandant pour « le patriotisme qu'il a montré [...] les efforts qu'il a fait pour concourir à repousser les ennemis de la République française, les soins qu'il se donne journellement dans les sociétés populaires pour les surveiller, déjouer les intrigues » et il demande de le renvoyer en lui donnant le commandement d'un bâtiment pour rapporter des nouvelles de la situation en France. « Il est chargé de vous presser de nous envoyer des vaisseaux, des hommes et de l'argent. Il faut agir offensivement ici et le champ est vaste. »³⁵

Louis François Paul DUBOUCHET, de la Martinique (pas de précision d'âge), figure sur la liste des secours à Paris, sans date (F/15/16 n° 49).

Les seuls DUBOUCHET que nous trouvons au Fort Royal, qui semblent sans aucun rapport, sont les enfants de **Jacques DUBOUCHET écuyer sieur de**

FOLLEVILLE, fils de Jacques et Suzanne GAILLARD

chevalier de Saint Louis, lieutenant des troupes du roi commandant une compagnie des troupes de la marine en garnison au Fort Royal ; lieutenant de roi au Marin en 1746-1760 ; colonel d'infanterie commandant le bataillon du Fort Royal en 1762, 1771, 1775

o ca 1714 Dompierre en Aunis (Charente Maritime, 17)

+ 30/06/1775 Fort Royal, environ 60 ans (+) dans l'église

ax 07/05/1743 Sainte Luce, Marie Françoise DUPREY, fille de + Louis, écuyer, colonel de milice, et Marie Françoise PELLETIER et veuve de Pierre Vincent LA PINTE de LIVRY

bx /1759 Catherine Léone de GILBERT de LOMEL³⁶

o ca 1738 Basse Terre, île de la Grenade

DURAS Régis

Régis Duras, ci-devant officier municipal

Pierre Régis Duras mulâtre, menuisier, député de Républiqueville à l'assemblée représentative en septembre 1793 ; admis le 17/02/1793 ; assidu aux séances et souvent choisi comme commissaire ou député (04/04 nommé au comité des finances) (PV).

le 11 frimaire an VIII (02/12/1798), il était toujours à Paris (GHC 234, mars 2010)

François Régis DURAS³⁷

mulâtre libre, menuisier, employé aux fortifications en 1788

o Fort Royal, fils naturel de Marthe

x 09/04/1788 Fort Royal, Marie Élisabeth CHRISTOPHE, fille légitime de Christophe dit Coudray et Marie Louise dite Manette, mestifs libres

³⁵ C8 A 104 folio 3.

³⁶ GHC 91, mars 1997, p. 1924, 97-17, Adrien Gallet de Saint-Aurin.

³⁷ *Les gens de couleur libres du Fort Royal (1679-1823)*, Émile Hayot, SHM réédition 2005.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

GOURAUD FAUVEL

Jean Baptiste Louis GOURAUD FAUVEL

secrétaire de la Société populaire de Fort la République du 16/04 au 08/05/1793 (PV)

sous commissaire de la marine de 3^e classe à Sainte Lucie le 27 ventôse an XI (18/03/1802), n'a pas suivi cette destination par effet de la guerre, employé provisoirement dans un port ³⁸ ; commissaire de la marine au Fort Royal ³⁹

fils de Gabriel GOURAUD JOLIMONT (employé des domaines puis curateur aux successions vacantes, 23 ans en 1738, fils d'Yves Gouraud, bourgeois de Fort Royal, et + Renée FAUVEL) x 15/04/1738 Fort Royal, Marie Madeleine SAINT ELLIER (29 ans, fille de + Pierre, habitant, et Madeleine LEROY)

o 25/10/1752 Fort Royal

+ 13/05/1830 Nantes (Loire Atlantique, 44)

ax 23/01/1775 Fort Royal, Victoire Solitude ALINGRIN (1755-1790), fille d'Antoine, maître chirurgien juré, et Elisabeth GUICHET

d'où 4 enfants

bx 23/04/1793 Fort Royal, Cécile Rose HALLAY (1766-1805), fille de + François et + Marie Anne MASSEREAU

o 05/10/1766 Fort Royal

+ 18 d 19/05/1805 Fort Royal ; Rose Cécile Halais, 38 ans

d'où

Jean Raimond GOURAUD FAUVEL

o 24/01/1794 b 25/11/1799 Fort Royal (seule la mère signe : il n'est pas précisé si le père est présent)

+ 03/12/1805 Le Vauclin ; environ 10 ans

cx 24/04/1817 Nantes (Loire Atlantique, 44) Anne Perrine JAMET

d'où une fille

GUÉRIN

GUÉRIN, 84 francs pour « voyage » (F/15/7)

GUÉRIN Jean Baptiste, père, 51 ans, et GUÉRIN Jean Baptiste, fils, 13 ans, de la Martinique, reçoivent des secours à Paris de germinal à prairial IV (F/15/16 n° 13 et 14)

Jean Baptiste GUÉRIN ⁴⁰, fils d'Antoine (1715-1775), maître menuisier à Arles, et Catherine DUCLOS (1722-1770)

marchand en 1778 ; maître couvreur en 1788, membre de la Société populaire de Fort de la République depuis le 15/02/1793 (PV)

o Arles (Bouches du Rhône, 13)

+ 1819 Charleston, Caroline du Sud ⁴¹

x 06/02/1775 Fort Royal, Marguerite Félicité ROQUEFORT, fille de + Pierre et Marie Catherine BEDOIT

o ca 1736 île Saint Vincent, paroisse Sainte Croix

d'où

³⁸ Colonies D2 C 251.

³⁹ Source généalogique sur lui : Marcel Le Gall, marcelcorentin sur Geneanet.

⁴⁰ Source généalogique sur lui : Véronique Prost, verprost sur Geneanet.

⁴¹ Les références à Charleston viennent de Véronique Prost sur Geneanet. Il serait donc parti de France pour Charleston où son épouse (?) et sa fille l'auraient rejoint ou l'auraient précédé.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Angèle Angélique GUÉRIN

o 04/01 b 08/02/1776 Fort Royal

+ 1837 Charleston

x 05/05/1799 Charleston, Louis Charlemagne COLZY, tailleur

o ca 1770 Lyon (Rhône, 69)

+ 24/06/1819 Charleston

Jean Baptiste Simon GUÉRIN

o 03/09, ondoyé par nécessité b 28/09/1778 Fort Royal ; la signature du père est la même que sur le document ; p Simon Vidau ; m Marguerite Haÿ sa femme

+ 21/08/1779 Fort Royal ; 11 mois

Jean Baptiste GUÉRIN

o ca 1783 (13 ans en germinal/prairial IV, à Paris avec son père)

HERGAULT

Jean Joseph Ursule HERGAULT ⁴²

membre de la Société populaire de Fort de la République depuis le 15/02/1793 (PV).

HERGAULT, réfugié, 75 francs en l'an III (F/15/7)

brevet de garde magasin de la marine à la Guadeloupe en l'an VIII (1801-1802) ⁴³ ; négociant propriétaire au Lamentin (1825) ; la signature à ce mariage est la même que dans le document

fils de Pierre Jacques (o Rennes, Saint Aubin, fils de Mathurin et Thomasse VIMART + /1793 ax 22/01/1743 Fort Royal Jeanne Marie DAUPHIN o Vitré, Notre Dame, fille de Pierre, maître serrurier et Anne Marie VERRON) ⁴⁴ et Marie Anne CAZAMAJOR

o 26/03/1773 Fort Royal

+ 23 d 24/10/1841 Fort Royal ; 72 ans

ax 16/10/1793 Fort Royal, Louise Adélaïde ROSTAN, fille de + Charles Placide et Adélaïde ROY BEAUCHAMP

+ 31/05/1824 Saint Pierre le Mouillage

d'où 4 enfants, les 2 aînés le 26/04, d 14/07/1803 au Lamentin

Il y a donc 10 ans d'écart entre le mariage et la naissance des jumeaux : le temps de revenir de déportation puis de la Guadeloupe ?

bx 22/11/1825 Le Lamentin, Marie Anne Hélène dite Médélice MORIN SOGRIN, fille de + Pierre François et Anne Françoise CHATENAY

o 21/09/1804 Gros Morne

d'où 6 enfants

⁴² Source généalogique sur lui : Diego de Selva, diegocinco, et autres sur Geneanet.

⁴³ Colonies C7 A 52

⁴⁴ De ce premier mariage, des frères et sœurs consanguins de Jean Joseph Ursule (voir sur Geneanet marielisabeth) dont :

Pierre Jacques, marchand orfèvre x 04/09/1769 Fort Royal, Marianne CAZEMAJOUR o Fort Royal, fille de + François et + Marie Anne DELIGNE. Il meurt à 34 ans le 16/08/1776.

Jeanne Agnès ax 26/05/1778 Fort Royal, Jean Baptiste GILMAIN, de Paris Saint Eustache ; bx 18/11/1783 Fort Royal, Dominique BIVARAS, de Castillon en Corse.

Marie Jeanne x 20/01/1784 Vincent ÉTIENNE, né à Digne en Provence, et + de suites de couches (enfant mort-né le 27/07) la même année le 03/08, à 25 ans.

Joseph, ferblantier, + 04/04/1786, 30 ans.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

PIERRE

Membre de la Société populaire de Fort de la République admis le 23/09/1793 (PV)
Un autre PIERRE est cité à plusieurs reprises comme membre dès le 10 mars (PV)
Joseph PIERRE, oncle, 60 ans, et **Pierre PIERRE**, neveu, de la Martinique, sont sur la liste des secours à Paris de l'an IV et V, sans date (F/15/16 n° 11 et 12)

PONTOIS

Jean PONTOIS : la signature au mariage de 1782 ressemble à celle du document marchand chaudronnier
o paroisse de la Madeleine de Bergerac, diocèse de Sarlat en Périgord (Dordogne, 24), fils de Jean, marchand chaudronnier, et Madeleine BRUGNE
ax 08/07/1771 Le Robert, Marie Rose CAILLIÉ, fille de + André et Elisabeth LOUCHE
bx 04/06/1782 Fort Royal, Marguerite ARMAND, fille de + Joseph et Elisabeth CAILLIÉ
reconnaissent et légitiment François
o 13/11/1781 b 15/06/1782 + 23/01/1791, 9 ans
autres enfants :
Joseph o 29/10 b 27/11/1783 Fort Royal, dont le parrain est Jean Joseph PONTOIS
Marguerite Antoinette o 06/02 b 13/04/1789
Jeanne Clotilde Adélaïde o 18/12/1790 b 24/06/1791

Charles VAUXEON ou VAUXION

membre de la Société populaire de Fort de la République depuis le 20/02/1793 ; assidu aux séances ; choisi à plusieurs reprises comme commissaire ; secrétaire du 03 au 23/11/1793 (PV)
La signature du document est C VAUXEON mais dans les PV Charles VAUXION
Le patronyme VAUXION est présent dans de nombreuses régions de France (Geneanet)

Saint Pierre le Mouillage

DUVAL

Un DUVAL, capitaine de navire marchand figure parmi les signataires d'actes cités dans « Historique des troubles... » en 1790
le « capitaine de vaisseau DUVAL de la Martinique » figure dans le registre des secours aux réfugiés de l'an II à l'an V. Il reçoit à Paris le 22 ventôse III (12/03/1795) une indemnité provisoire de 300 livres (F/15/17)
au Mouillage le 04/03/1770, baptême de Marthe Rose, née le 11/02, fille en légitime mariage d'Antoine DUVAL et Perrine TESSON (signatures collationnées, comparaison impossible)
(des DUVAL aussi au Fort Royal mais impossible de les relier au signataire déporté)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

FALGUES

peut-être **Georges Guillaume FALGUES**

fils de Guillaume (+ /1788) et Elisabeth TROCHON (du Trou au Chat)

habitant de Case Pilote en 1794

o ca 1756 Bourg du Roseau, La Dominique, ND de Bon Port

+ 23/10/1806 Saint Pierre le Mouillage, environ 50 ans (FALGUES)

x 23/01/1794 Case Pilote (SALGUES, acte collationné), Madeleine Rose DELILLE,
fille de + Guillaume et Madeleine DELGRES

o Case Pilote

ax 25/11/1788 Case Pilote, Pierre Albert GOSSELIN SOGRIN (SAUGRIN), fils de
Louis Laurent, habitant de Case Pilote, et Françoise Victoire TRICOCHÉ

FRAMERY

Jean Baptiste FRAMERY commis dans les bureaux du roi résidant à Saint Pierre
Le Mouillage (1782, 1783) ; commis principal à la Martinique 14/09/1807, cesse
ses fonctions le 24/02/1809 jour de la capitulation de la colonie ⁴⁵

fils de + Jean Joseph et + Marie Madeleine DUVAL, marchands à Dormans

o 17/07/1747 Dormans en Champagne (Marne, 51)

+ 29/01/1813 Saint Pierre le Mouillage ⁴⁶ ; environ 73 ans, époux de Félicité
Richard

ax 16/07/1782 Saint Pierre Le Mouillage, Marie GODET, fille de + Germain et
Marguerite BASTARACHE
marchande

o 04/11/1748 Port Royal en Acadie ⁴⁷

+ 16/10/1783 Saint Pierre Le Mouillage ; 34 ans

bx 07/04/1794 Saint Pierre Le Mouillage, Félicité RICHARD, fille de + Zacharie et
Élisabeth BLANCHARD

o Acadie

+ 1816/

d'où au moins

Sophie Anne Joséphine FRAMERY

o 06/06/1791, fille illégitime ; parents résidant en cette paroisse ; p Joseph
Guizot ; m Anne Richard épouse de Jean Saint Jean, tante (la signature du
père est la même que dans le document)

l'acte de mariage des parents ne fait pas mention de leur fille

x 25/07/1816 Saint Pierre Le Mouillage, Ambroise Jean Baptiste HUBERT, fils
d'Ambroise Jean Aimé et Marthe Françoise Angélique AMIOT
négociant

o 11/02/1790 Rouen (Seine Maritime 76)

⁴⁵ Colonies D2 C 251.

⁴⁶ Colonies C8 A 121, 03/04/1815 : Demande de pension pour la veuve du sieur FRAMERY,
officier d'administration, mort à la Martinique en janvier 1812 (sic).

⁴⁷ Date exacte et date de décès par henrene sur Geneanet, qui l'appelle Osithe Gaudet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

MAZARS

MAZARS Pierre, 88 francs en l'an III (F/15/7)

Pierre MAZARS

fils de Claude, négociant au Fort Royal, natif de Millau en Rouergue (Aveyron, 12)
 x 14/01/1744 Fort Royal, Jeanne Louise PAUDAT, native du Fort Royal ⁴⁸

o Saint Louis du Fort Royal

x Suzanne MARGINIÈRE

o île Saint Vincent quartier « Caillacoua » (Calliaqua, au sud de l'île)

d'où au moins (dans les 2 actes de baptême la signature du père est la même que dans le document)

Marie Adrienne MAZARS

o 30/11/1787 île Saint Vincent, quartier « Caillacoua » ; b 24/02/1789 Saint Pierre Le Mouillage ; p Étienne Landais fils ; m Marie Madeleine Vincent veuve Marginière

+ 06/03/1789 Saint Pierre Le Mouillage ; environ 16 mois

Louis MAZARS

o 16/09/1789 b 25/01/1790 Saint Pierre Le Mouillage ; p Louis Martin, négociant ; m Claire Mazars, tante

sœurs de Pierre : Rose, Claire et Marie Catherine x 19/01/1773 Fort Royal, Étienne LANDAIS ⁴⁹

PONS

Plusieurs PONS d'origine et prénoms divers partent de Bordeaux pour la Martinique.

Peut-être **Paul Pierre FREBADE PONS**

habitant Morne Fineterre, paroisse de Saint Pierre

fils de + Pierre Frebade Pons et Anne Pons

o Agen en Guyenne paroisse Saint Hilaire (Lot et Garonne, 47)

x 24/02/1789 Saint Pierre Le Mouillage, Marie Élisabeth DOLABAILLE, fille mineure d'Alexandre et Marie Rose SIVET

o ca 1763

+ 26/12/1841 Saint Pierre ; veuve, 78 ans

(mais la signature du mariage n'est pas la même que dans le document)

PONS et MAZARS étaient parmi les nombreux signataires le 13/12/1789 d'une protestation contre une ordonnance sur les attroupements ⁵⁰

⁴⁸ « Coup d'œil sur la paroisse du Gros Morne », E. Bruneau-Latouche, p. 304 (LANDAIS).

⁴⁹ Colonies E 308 : MAZARS Rose et Claire, habitantes de la Martinique, 1775 : citent leur beau-frère Étienne Landais et un acte de cautionnement en sa faveur de 30 000 livres, chez M^c Emerigon. Colonies E 252, Etienne LANDAIS, trésorier île Sainte Lucie, marié avec Marie Catherine Mazars.

⁵⁰ *Historique des troubles survenus à la Martinique pendant la Révolution (1789-1790)*, Pierre François-Régis Dessalles, présenté par le docteur Henri de Frémont. Société d'Histoire de la Martinique, 1982, 471 pages (index des noms cités sur le site de GHC). p. 101-102.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Commentaires

Plusieurs des signataires identifiés étaient des métropolitains ou fils de métropolitains et parmi eux la majorité du sud de la France (rappel : Marseille est le dernier port ouvert au commerce avec les Antilles, en 1719) :

Aveyron (12) : Millau en Rouergue (Almeras père, Mazars père), Compeye (Desmazes père)

Arles (Guérin)

Agen (Pons)

Bergerac en Dordogne (Pontois)

Bordeaux (Chapus père)

et

Versailles (d'Aigremont)

Rennes (Hergault)

Dormans en Champagne (Framery)

Certains sont rentrés à la Martinique :

Almeras, Camboularet, Desmazes fils, Hergault, Falgues, Framery

D'autres sont morts en France :

Chapus, à Nantes en 1796

d'Aigremont, à Paris en 1803

Camboularet, à Paris en 1811 (mais après un retour à la Martinique

Un est parti avec sa fille pour les États-Unis : Guérin

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)